

L'or suisse, possible atout de négociation

GUERRE COMMERCIALE Cet hiver, le commerce du métal jaune a pesé dans le déficit commercial des Etats-Unis vis-à-vis de la Suisse. Alors, on cherche des solutions de ce côté pour réduire les taxes douanières américaines, et le genevois MKS Pamp sort du bois

RICHARD ÉTIENNE

La Confédération pourrait-elle faire construire une raffinerie d'or aux Etats-Unis? C'est la question du moment au sein de l'industrie aurifère. Elle est d'autant plus importante que le prix du métal n'en finit pas de battre des records: l'once vaut 3857 dollars (3070 francs), le double d'il y a deux ans. Mais un pourcentage pèse davantage dans la balance: 39%, la taxe que Washington impose désormais aux produits suisses.

Un prélèvement salé que Berne veut réduire, et le commerce de métal jaune pourrait jouer un rôle dans ce cadre. Il a largement contribué au déficit commercial des Etats-Unis vis-à-vis de la Suisse cet hiver, durant une période cruciale pendant laquelle la Maison-Blanche a préparé ses taxes douanières.

La Suisse intermédiaire

Délocaliser une raffinerie? En ouvrir une outre-Atlantique? Cela ferait-il sens? Ces idées sont sur la table. «Nous discutons depuis ce printemps avec le Seco [Secrétariat d'Etat à l'économie, ndlr] au sujet de possibles solutions du côté de l'industrie des métaux précieux. Et nous constatons que faire transiter des lingots par la Suisse entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis n'est pas très efficace», indique Christoph Wild, président de l'Association suisse des fabricants et commerçants de métaux précieux (ASFCMP).

La Suisse joue en effet les intermédiaires. Quand les Etats-Unis achètent de l'or suisse, ce dernier vient souvent de Londres, où se trouvent les principales réserves du métal. Mais où il est stocké dans des formats non conformes aux standards outre-Atlantique:



Une vue de la raffinerie de métaux précieux Precinox. (LA CHAUX-DE-FONDS, 1ER JUILLET 2020/XAVIER VOIROL POUR LETEMPS)

les lingots britanniques pèsent en général 400 onces, alors qu'aux Etats-Unis les barres de 100 onces sont privilégiées.

La marchandise transite donc par le pays des raffineries. Le secteur emploie 1500 personnes en Suisse et ses marges sont faibles. Le métal y est fondu et divisé en barres plus petites, avant de repartir en général vers New York. Le voyage – y compris la

refonte – coûte entre 3 et 5 dollars par once, selon le World Gold Council, la faïtière du secteur.

«Parmi les idées évoquées avec le Seco, il y a la possibilité qu'un ou plusieurs de nos membres élargissent leurs activités aux Etats-Unis. Mais c'est à eux de décider et il faudra que ce soit raisonnable économiquement, indique Christoph Wild. Sinon il faudra subventionner cela.» L'AS-

FCMP discute de ces idées avec les autorités, qui les considèrent ou non dans leurs négociations avec Washington.

Valeur refuge

Les incertitudes générées par le retour de Trump au pouvoir ont poussé cet hiver de nombreux Américains à se tourner vers cette valeur refuge, et les quantités d'or importé ont explosé. Depuis le

mois d'avril, la Suisse achète toutefois de nouveau plus d'or des Etats-Unis qu'elle n'en vend, selon les douanes. En août, la Suisse a fait venir 23 tonnes d'or du pays de l'Oncle Sam, contre 2,7 tonnes dans le sens inverse.

«En tant que société suisse spécialisée dans les métaux précieux et opérant à l'échelle internationale, nous nous engageons à soutenir le gouvernement suisse

dans les discussions avec l'administration américaine», indique James Emmett, le directeur général de MKS Pamp, un raffineur basé à Genève. «Notre groupe est déjà fortement implanté aux Etats-Unis, qui constituent l'un de nos principaux marchés. Ces dernières années, nous avons réalisé d'importants investissements stratégiques dans ce pays.»

«Nous cherchons de nouvelles opportunités»

MKS Pamp a racheté en 2023 un négociant de métaux à Oklahoma City, Apmex. Deux autres exploitants de raffineries en Suisse, Metalor et Argor Heraeus, sont aussi présents aux Etats-Unis. Et quand NTR, un raffineur américain, a fermé ses portes à la suite d'une affaire de blanchiment d'argent, des sociétés suisses ont voulu reprendre ses actifs. «Nous cherchons de nouvelles opportunités pour étendre notre présence aux Etats-Unis», ajoute James Emmett sans donner plus de détails.

«Cela fait longtemps que des raffineurs suisses s'intéressent au marché américain, les discussions actuelles ne sont pas à considérer comme une rupture ou un basculement mais comme une accélération», estime Marc Ummel. Selon cet enquêteur de l'ONG Swissaid, le transit d'or, entre Londres et New York via la Suisse, ne fait pas forcément sens non plus.

Il souligne qu'il y a aux Etats-Unis beaucoup d'or minier, notamment dans le Nevada, mais aussi issu de vieux bijoux, et que seulement deux raffineries certifiées par la London Bullion Market Association (LBMA), la faïtière du commerce aurifère, sont recensées dans ce pays. L'une est la propriété de Metalor et l'autre du groupe américain Asahi. ■